

Clément Wurmser
PHOTOGRAPHE PRO

À la fin de l'automne, les sujets sont rares pour le macrophotographe qui s'intéresse aux petites bêtes. Heureusement, il peut encore croiser quelques épeires au jardin, près du tas de bois ou du cabanon...

ATELIER MACRO

L'épeire diadème

Niveau de difficulté



Un atelier pour améliorer...

- votre maîtrise de la mise au point manuelle.
- votre gestion de l'exposition, notamment à contre-jour.
- votre savoir-faire en matière d'éclairage artificiel.

Allez, un peu de courage ! On domine ses peurs et on part ce mois-ci à la rencontre d'une belle araignée : l'épeire diadème.

■ Repérage

Facilement reconnaissable à la croix qu'elle porte sur le dos, l'épeire diadème est très abondante dans les jardins, les haies, ou sur les balcons. Pas besoin de repérage donc, d'autant plus que la taille démesurée de sa toile attire immédiatement l'attention. Vous aurez d'ailleurs peut-être la chance d'assister au spectacle passionnant que constitue la formation de cet édifice de soie, que l'épeire dévore complètement tous les jours (ce qui lui permet entre autre d'absorber les petits insectes qui s'étaient fixés dessus), pour ensuite le reconstruire.

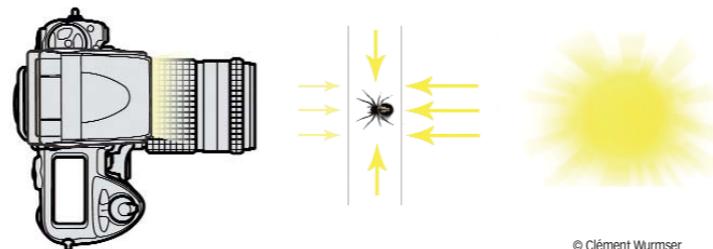
■ Lumière et météo

Comme toujours, le choix des lumières est lié au sens que vous voulez donner à votre cliché. Pour une photo d'ambiance, la chaleur des lumières crépusculaires reste incontournable : les ombres s'étendent à l'infini et les détails les plus subtils sont révélés. J'ai pour ma part décidé de jouer avec la couleur blanche de mon balcon pour donner un rendu quasi aseptisé à cette photo. On a ainsi l'impression d'assister à l'émergence d'un spectre au travers d'une brume épaisse.

Un léger coup de flash réalisé en fill-in permet d'obtenir un rendu très détaillé de la tête de l'épeire, et de compenser le contre-jour auquel je devais faire face.

■ Mise en place

Le rapport de grandissement étant assez élevé, il faut prévoir de solides appuis et une position confortable pour réaliser la mise au point. Un trépied et/ou un objectif stabilisé seront un plus pour compenser les mouvements parasites du photographe.



© Clément Wurmser

Le matériel requis

Selon les conditions de prise de vues, vous pouvez être confrontés aux deux situations suivantes :

- l'épeire se tient fièrement postée sur sa toile, dans une position que l'on pourrait croire mûrement réfléchie, tant elle oblige le photographe à se contorsionner pour lui tirer le portrait. En effet, celle-ci a la fâcheuse habitude de trôner au milieu de sa toile (risque d'engluer l'objectif des amoureux des gros plans), et la tête vers le bas (photos de face quasi impossibles). Dans ces situations périlleuses, un appareil doté d'un

- écran orientable sera d'un grand secours puisqu'il vous ouvrira les portes du portrait, tout en autorisant une position confortable de prise de vue.
- si par chance vous la croisez en dehors de sa toile (c'est le cas ici), les contraintes liées à l'angle de prise de vue disparaissent, et on revient alors à une séance photo macro classique. Dans les deux cas, un reflex accompagné d'un objectif

- macro constituent comme toujours le choix de l'excellence, mais un simple compact (dont la grande majorité possède un écran orientable, contrairement aux reflex) doté d'une bonnette macro permettra déjà de réaliser des clichés tout à fait acceptables. Dans l'exemple ci-contre, j'ai utilisé un reflex Canon EOS 20D, un objectif macro Sigma 105 mm, des bagues-allonge, un flash cobra Speedlite 430Ex et un diffuseur fait maison. ■

Canon EOS-1Ds Mark II et MP-E 65 mm f/2,8 1-5x Macro Photo.



© Clément Wurmser



■ Prise de vue

- **Mise au point :** Je dois ici approcher le rapport 2:1. La mise au point, déjà mise à rude épreuve par l'ajout des bagues allonge et la perte en luminosité induite, ne peut pas être automatique à de tels grandissements, et se règle donc manuellement.

• **Priorité ouverture ou vitesse ?**

Pour une photo en lumière naturelle, vous aurez tout intérêt à sélectionner le mode priorité ouverture, qui vous assure une maîtrise totale de la profondeur de champ, ici volontairement très courte pour mettre en valeur les yeux de l'araignée, et créer cet effet de brume par floutage de l'arrière-plan blanc. Quand je travaille au flash, j'ai pour habitude d'utiliser le mode manuel, qui me permet d'une part de gérer minutieuse-

ment l'ouverture et donc la profondeur de champ, et d'autre part de sélectionner une vitesse d'obturation suffisamment longue pour permettre à la lumière naturelle d'assurer le gros de l'exposition. Le flash ne sert alors qu'à déboucher les ombres.

• **Vitesse/diaphragme :**

L'ouverture est ici de f/5,6 : la profondeur de champ est considérablement réduite par l'ajout de bague, cette ouverture me permet de caler les yeux dans la zone de netteté. La vitesse est d'1/125 s : voir paragraphe précédent. Qui plus est, cette vitesse est la vitesse limite en dessous de laquelle je sais que je risque un flou de bougé.

• **Exposition :**

Comme souvent, matricielle. Ici, la zone de blanc étant prédominante, l'appareil va avoir

tendance à foncer l'image, et donc sous-exposer l'araignée. J'ai compensé en poussant la sensibilité à 200 ISO.

• **Autres points techniques :**

J'ai fait plusieurs essais de cadrages lors de la séance. La logique aurait voulu que je centre complètement l'araignée, afin de mettre en valeur la symétrie de sa tête, mais le résultat me semblait trop classique. J'ai donc décidé de complètement l'excentrer, afin d'amplifier l'ambiance « brumeuse ».

■ **Difficultés possibles**

Rien de particulier, l'araignée était parfaitement immobile, ce qui m'a permis de multiplier les prises de vue. La mise au point est l'élément clé pour ce style de cliché, il faut donc la soigner particulièrement. ■

L'épeire diadème. Selon la légende, elle aurait pansé les blessures du Christ avec sa toile, le protégeant ainsi des mouches. En retour, elle aurait obtenu la croix qui orne son dos.

Canon EOS 20D, 105 mm macro, 1/125 s à f/5,6, 200 ISO.

Ce qu'il faut retenir

- En jouant subtilement avec la profondeur de champ et l'éclairage, un sujet placé dans un environnement peu propice peut se révéler plus intéressant que vous ne le pensiez.

Attention !

- La mise au point, conditionne la réussite de ce genre de photo. Alors soignez-la bien !